

MÉTROPOLE

Les maires et l'Élysée se rapprochent

Deux courriers étaient partis début décembre du siège de l'union des maires des Bouches-du-Rhône. Deux missives identiques, à destination de l'Élysée et de Matignon, se faisant l'écho de la contestation départementale sur le projet de métropole. Pendant que les services du Premier ministre bottaient délicatement vers Marylise Lebranchu et le ministère de la Décentralisation, ceux de François Hollande ont ouvert leurs bureaux. En l'occurrence celui de Gilles Clavreul, conseiller technique chargé des affaires territoriales.

Quatre représentants des élus qui avaient manifesté lors de la conférence métropolitaine du 21 décembre à Marseille

"Nos positions n'étaient pas si éloignées qu'on a bien voulu le dire."

se sont donc rendus à l'Élysée hier. Si Jean-David Ciot, le député-maire PS du Puy-Sainte-Réparate, est resté à Paris, les trois autres ont repris le train plutôt soulagés. "Nous avons pu montrer que nos positions n'étaient pas si éloignées qu'on a bien voulu le dire", souligne Georges Christiani, maire sans étiquette de Mimet qui accompagnait l'édile UMP d'Éguilles Robert Dagorne et celui, PCF, de Port-Saint-Louis du Rhône, Jean-Marc Charrier. "Le

débat a souvent été caricaturé, opposant Marseille et les autres. Nous comprenons les difficultés de Marseille, les problèmes liés aux transports, à l'environnement ou au développement économique, mais nous voulions déjà rappeler que les petites communes ne pourraient pas régler ces problèmes."

Messagerie reçue par Paris où, après avoir décidé de présenter un projet de métropole en conseil des ministres au mois de mars, il s'agit de rassurer les maires. Et de les détacher de l'influence de présidents d'agglomérations assurés de perdre beaucoup dans cette affaire. "Même si certaines personnalités peuvent être intéressées par l'affrontement politique, nous ne sommes pas des maires idiots accrochés à notre rocher," note Georges Christiani. Gilles Clavreul leur a ainsi répété les propos maintes fois prononcés par Marylise Lebranchu. "Les maires restent le socle de la vie locale" et conserveront l'essentiel de leurs prérogatives. "Nous ne sommes pas rassurés pour autant, pointe Georges Christiani. Nous voulons continuer à avoir la maîtrise du foncier, via les plans locaux d'urbanisme, et de la fiscalité." Deux points qui, pour le coup, n'ont pas été éclaircis. Ils n'ont pas non plus obtenu de réponse sur la création d'une instance de préfiguration de la métropole. Une sorte de laboratoire sur lequel Marylise Lebranchu, décidée à aller vite, avait émis de fortes réserves en décembre.

François TONNEAU

Jean-Yves Blondeau a dévalé le Ventoux ventre à terre

Il participait au tournage d'une émission pour la chaîne télévisée France 5

Jean-Yves Blondeau, vous connaissez? Lorsqu'il est en civil, son look est celui d'un sportif cool, avec un beau sourire. Personne ne peut imaginer que, quelques minutes plus tard, il se transforme en une véritable torpille à roulette.

Dans son costume de super-héros, mi-insecte, mi-extraterrestre, il devient impressionnant. Juché sur ses rollers il se lance sur le bitume, s'accroupit, puis s'allonge et dévale la pente à près de 100 km/h, avalant virages et distance comme une fusée.

Hier, au Mont Serein, Jean-Yves Blondeau participait au tournage de l'émission de vulgarisation scientifique "On n'est pas des cobayes" sur France 5, un rendez-vous dans l'esprit de "C'est pas sorcier" avec un zeste de challenge et d'extrême.

L'occasion pour ce Savoyard de 42 ans de dévoiler quelques secrets sur son invention. "À la maison, nous avons toujours bricolé nos jouets; c'était un principe. Mon père s'était fabriqué ses skis, mes frères avaient inventé leurs propres skateboards, puis leurs rollers. Alors je me suis dit que je devais trouver un moyen nouveau pour me déplacer. Je me suis formé au graphisme et j'ai effectué des études de design industriel à Paris. Là, je me suis lancé dans un projet de fin d'études, consistant à travailler sur un mode de déplacement mé-



Jean-Yves Blondeau (en bleu) peut être fier de son "cobaye" Vincent Chatelain qui a vite pris goût au Buggy rollin, une véritable armure à roulettes digne d'un super-héros. Des moments intenses saisis par les caméras de France 5.

/ PHOTOS ANGE ESPOSITO

lant l'équilibre du corps et la "déportation" dans l'espace. J'étais fan de rollers, alors j'ai eu l'idée de créer le Buggy rollin."

Cette "machine" qui fait penser à celle d'Iron man a, pour des raisons fonctionnelles, une apparence d'armure dotée de roulettes à chaque partie saillante. Fabriquée dans des matériaux hi-tech utilisés dans l'avionique, elle est le résultat d'années de recherches et de tests.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus d'un prototype mais d'un équipement opérationnel que Jean-Yves Blondeau commence à commercialiser.

Chaque armure est une pièce unique, conçue sur mesure et entièrement réalisée à la main. Si l'aventure du super-héros vous tente, comptez 3 500 €, hors casque et rollers.

Philippe MÉRON

Contact: www.buggy-rollin.com



COBAYE HUMAIN

Tous les vendredis, pendant 52 minutes, la petite équipe de "On n'est pas des cobayes" se frotte aux joies de l'expérimentation scientifique. Avec sérieux et humour. Une bande de testeurs audacieux met en place des expérimentations, parfois spectaculaires, pour tordre le cou aux idées reçues ou pour répondre à certaines questions telles que "peut-on faire du roller sans les pieds?"

En sa qualité de "testeur casse-cou", Vincent Chatelain a essayé, hier, avec succès le Buggy rollin. Deux ou trois essais, une sortie de route, quelques consignes de sécurité, deux ou trois trucs pour freiner et le pli a été pris. "C'est génial, a-t-il confié, à 50 km/h on a l'impression d'aller à plus de 100. C'est fou!"

→ Pour en savoir plus sur cette dernière aventure, rendez-vous le vendredi 15 février, à 20 h 35 sur France 5

978102

LES FASHIONS WEEKS RENAULTSHOP

JUSQU'AU 31 JANVIER

JUSQU'À 25%
D'ÉCONOMIE
SOUS CONDITION DE REPRISE*



PARTEZ AVEC CELLE QUI VOUS VA LE MIEUX
SUR RENAULTSHOP.FR ET DANS LE RÉSEAU RENAULT

www.renault.fr



* Jusqu'à 25% de remise (sous condition de reprise d'un véhicule de plus de 8 ans) sur une sélection de plus de 400 véhicules disponibles sur renaultshop.fr. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant jusqu'au 31/01/2013. Les Fashion Weeks RenaultShop : les semaines de la mode RenaultShop. RENAULT QUALITY MADE : la qualité par Renault.

Gamme Renault : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,2/8,2. Émissions de CO₂ min/max (g/km) : 83/214. Consommations et émissions homologuées.

Renault présente

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE

